



FNAC Info

Bulletin mensuel interne d'information de la

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

MESSAGE DU PRESIDENT

La commission des JBJ-SB s'est réunie le 27 août dernier pour la dernière réunion de calage sur invitation du CBA William DOURLEN, chef de cabinet du général commandant de la 27° BIM.

Un point très précis a été élaboré sur les différentes cérémonies réparties entre Paris et Vincennes. Exceptionnellement il n'y aura pas de cérémonie de ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, celle-ci étant déjà réservée, comme tous les 18 du mois, par la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris.

Les événements actuels, la COVID-19 en particulier, nous obligent à émettre des réserves quant à la participation habituelle que nous connaissons chaque année pour nos commémorations JBJ-SB. On peut comprendre que beaucoup d'entre nous ne souhaitent pas prendre de risque au contact de la foule. A Vincennes, comme dans d'autres grandes agglomérations, le port du masque est rendu obligatoire à compter du 10 août, particulièrement dans les rassemblements au-delà de 10 personnes.

Le Château de Vincennes en fait partie.

La tendance à la propagation de la Covid-19 peut être renversée pour contenir la maladie et éviter ses conséquences dramatiques pour les personnes fragiles. Le port du masque est un geste préventif important mais pas le seul.

Concernant notre réunion du 27 août, il nous faut attendre la note de service qui nous donnera toutes les modalités sur ces journées bleu-jonquille et la journée Sidi-Brahim. Ceci implique que nous pourrions donner les dispositions à suivre de ces deux journées par courrier à toutes les régions et amicales.

La force d'une association et de son équipe, ce sont ses valeurs et le sens qu'elle donne à ses actions. Dans l'espoir de se retrouver tous ensemble avec sérénité, toutes mes amitiés à toutes et à tous.

Le Président national
René WATRIN

Numéro 118

Septembre 2020

Sommaire :

- Fédération
- In Memoriam
- Septembre 1870
- Boutique

Directeur de rédaction :

- René WATRIN

Infos-Communication :

- Yvick HERNIOU

Réalisation :

- Thierry GUYON

Contact :

webmaster@bleujonquille.fr

Site :

<https://bleujonquille.fr>



FEDERATION

Dates à retenir :

12 Sept, sam. commémoratives des combats de LA VAUX MARIE :
10h00 au pied du monument du de LA VAUX MARIE sur le territoire de REMBERCOURT

IN MEMORIAM

C'est avec une grande tristesse, que nous vous informons du décès d'un ancien du 13^e Bataillon de Chasseurs Alpins.

Né en 1942, Louis BULLIAT vient de nous quitter après une longue maladie. Titulaire de la médaille d'argent Fédérale avec Rosette. Adhérent à la Fédération des Amicales Chasseurs depuis 1971, Il était le président de l'amicale des Diables Bleus de Villefranche 69480 depuis de nombreuses années.

Le Président, le bureau, les Amicalistes de la Fédération des amicales chasseurs à Pied, Alpins et Mécanisés, de la Région Lyonnaise, présentent toutes leurs condoléances à la famille et amis.

Ses obsèques auront lieu le Mercredi 02 Septembre 2020 à Pommiers 69480 à 15h00 en l'église de Pommier.

Pour ceux qui souhaitent être présents pour lui dire adieu et soutenir sa famille dans cette dure épreuve. Il n'y aura pas de restriction, à l'exception du port du masque obligatoire.

Les condoléances peuvent être envoyées à Madame BULLIAT Louis. 558 Montée de Challier 69480 POMMIERS.



Septembre 1870

31 août - 1^{er} septembre : **Bataille de Noisseville (Servigny-lès-Sainte-Barbe)**

Metz. 1^{er} sept. — Bazaine renouvelle mollement sa tentative du 26. Il veut faire sa trouée par le plateau de Sainte-Barbe, à l'est, puis se rabattre de là au nord. Mesures préliminaires négligées ou mal prises: nous ne pouvons percer le premier jour.

Pendant la nuit, les Allemands de la rive gauche (II^e armée) traversent la Moselle en amont et en aval, renforcent Steinmetz et Manteuffel (I^{re} armée) sur leurs deux flancs, et menacent nos propres ailes. Bazaine ordonne la retraite sous le canon du camp retranché. Tué le 31 : général de division Manèque.

Le 1^{er} septembre : 100 000 Français contre 70 000 Allemands.

Bazaine renonce à tenter dorénavant de grandes sorties : il n'autorise plus que des actions partielles, des opérations secondaires de ravitaillement, des fourrages.

Les chasseurs ont été engagés dans les secteurs suivants : à Servigny-Noisseville (2^e, 5^e, 7^e, 11^e, 18^e et 20^e BCP), à Flanville (12^e BCP) et à Malroy (9^e BCP).



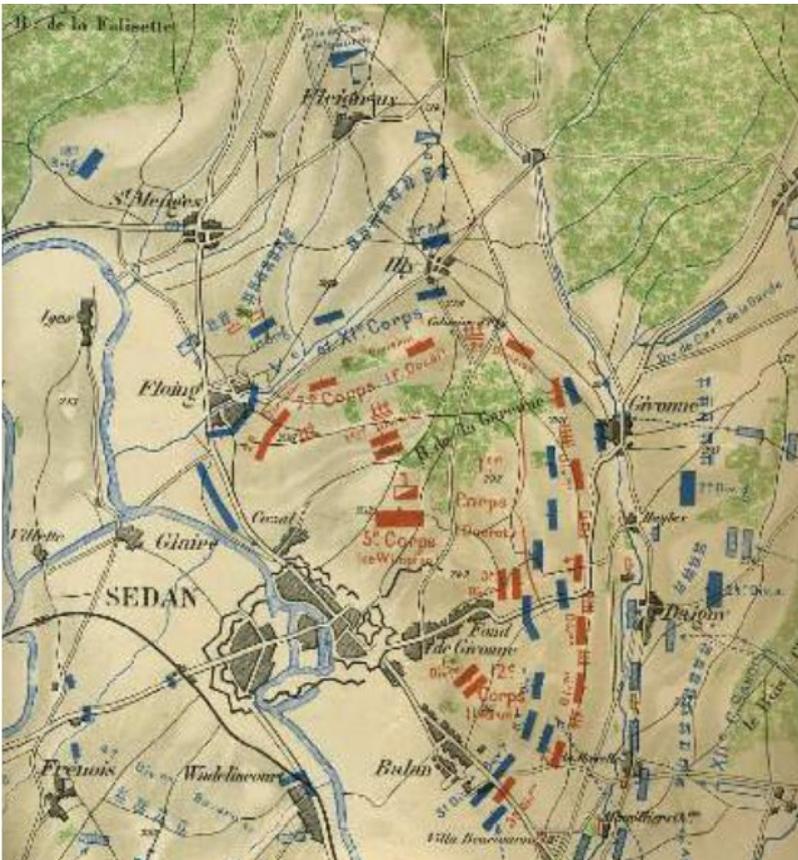
Bataille de Servigny (31 août 1870). — Engagement du 20^e bataillon de chasseurs à pied (division de Cisse, 4^e corps), en avant de Servigny-lès-Sainte-Barbe.



1^{er} septembre : **Bataille de Sedan.**

123 000 Français contre 230 000 Allemands. L'armée de Mac-Mahon, entassée sous Sedan, y est écrasée entre les armées allemandes, qu'y amènent le roi de Prusse et de Moltke, IV^e armée par la rive droite, III^e armée par la rive gauche de la Meuse. La droite de la III^e armée, Bavaois, nous contient au sud, à Bazeilles, pendant que ses autres corps franchissent la Meuse à Donchery pour nous barrer à l'ouest l'espace entre la rivière et la frontière belge; la IV^e armée exécute à l'est une opération analogue le long de la Givonne. Toutes deux se donnent la main au calvaire d'Illy : le cercle est fermé. Commandements successifs de Mac-Mahon, de Ducrot, de Wimpfen : bataille sans direction ni but. L'empereur ordonne de négocier : il écrit au roi de Prusse pour se déclarer son prisonnier. Suspension du feu pendant les négociations. Tués : généraux de division Margueritte et Guyot de Lespart ; généraux de brigade Tilliard, Girard, Liédot.

Les chasseurs à pied font feu de tout bois (1^{er}, 4^e, 6^e, 8^e, 13^e, 14^e, 16^e, 17^e et 19^e BCP ainsi que les 7^e compagnies des 2^e et 20^e BCP).



A retenir : une tentative héroïque de percée sur Balan est organisée aux ordres du commandant de Marqué, héros du Mexique, avec 70 chasseurs du 4^e BCP, les survivants des 6^e, 16^e, 17^e et 19^e BCP. Les chasseurs à pied représentent l'effectif le plus important dans ce détachement hétéroclite. Dès le signal donné, un pas de course imprimé par les chasseurs, entraîne la *furia francese* sur l'ennemi.

Le général de Wimpffen court parmi les 2 000 combattants de la dernière chance. Les Bavaois se font balayer. Les chasseurs avancent sous une pluie de balles qui n'entame en rien le rythme de leur progression. Le village est enlevé et la défense s'organise. Les Bavaois et les Saxons tentent plusieurs offensives mais échouent.

L'artillerie allemande intervient mais n'arrive pas déloger les Français.

Pour reprendre le village, cet ennemi courageux doit attendre que nos glorieux héros se retirent de Balan après épuisement des munitions.

Pendant le repli, le commandant de Marqué tombe alors qu'il sauve quelques-uns de ses chasseurs des mains de l'ennemi.



2 septembre : **Capitulation de Sedan** conclue dans la matinée entre Wimpffen et de Moltke : toute l'armée est prisonnière de guerre. En attendant son évacuation sur les forteresses de l'Allemagne, elle est entassée dans la presqu'île d'Iges.

L'empereur, captif, part pour Wilhemshöhe, près Cassel, en traversant la Belgique.

Les jours suivants, les III^e et IV^e armées allemandes reprennent tranquillement cette marche vers Paris qu'elles ont interrompue le 26 août.

4 septembre : A la nouvelle des événements de Sedan, **Proclamation de la République** à Paris ; dissolution des Chambres ; fuite de l'Impératrice-Régente en Angleterre. Les députés de Paris s'érigent eux-mêmes en un Gouvernement de la Défense nationale dont le général Trochu accepte la présidence, tout en restant gouverneur de Paris et commandant des forces militaires.

17 septembre : **Arrivée des III^e et IV^e armées allemandes sous Paris** et commencement de l'investissement.

La III^e armée tiendra la rive gauche de la Marne et de la Seine, depuis Noisy-le-Grand jusqu'à Saint-Germain, en passant par Villeneuve-Saint-Georges et par Versailles ; la IV^e, rive droite, s'étendra à l'est et au nord, depuis Noisy-le-Grand jusqu'à la boucle d'Argenteuil-Saint-Germain et Croissy, par le Raincy-Bondy-hauteurs de Montmorency.

Effectifs allemands au début : 130 000 hommes.

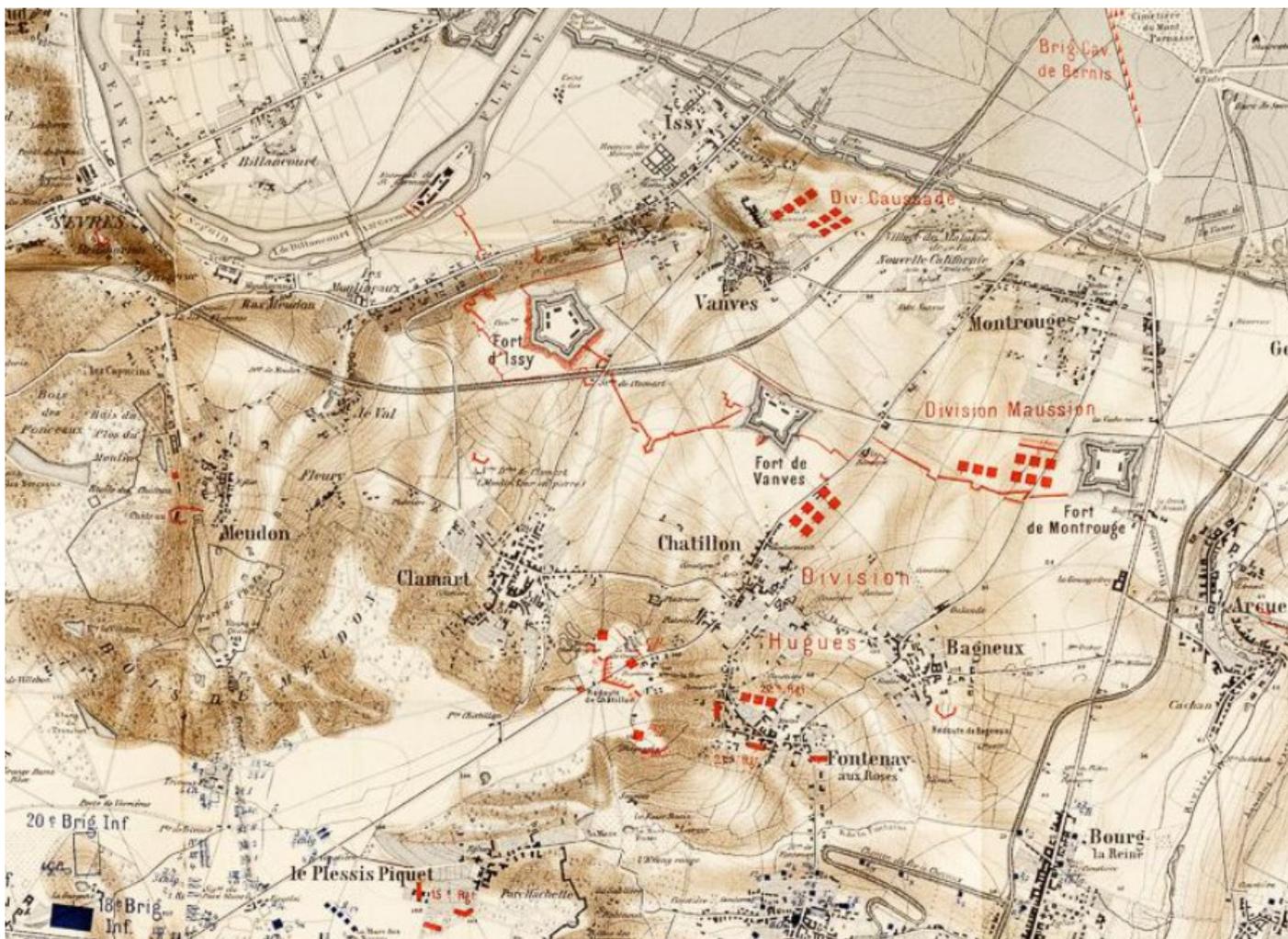
Effectifs des défenseurs : 330 000 hommes armés, dont 90 000 de troupes actives, 133 000 mobiles, 320 000 gardes nationaux sédentaires, corps francs, etc. Deux corps d'armée à peu près complètement organisés : 13^e, général Vinoy et 14^e, général Renault.

Le 13^e corps est constitué entre autre **des 7^{es} compagnies des 5^e, 7^e, 8^e, 15^e, 18^e et 19^e BCP**. Elles sont réparties deux par deux dans chacune des trois divisions de ce corps. Les chasseurs se sont illustrés aux combats de Faissault et Novion-Porcien pendant la retraite de Sedan à Paris. Leur tenue et leur discipline impressionnent le général Vinoy au point qu'il rend hommage aux chasseurs.

19 septembre : **Combat de Châtillon** entre le 14^e corps français, général Renault, dirigé par Ducrot, et le prince royal de Prusse, qui engage le V^e corps, le II^e bavarois et la 2^e division de cavalerie. Ducrot a voulu contrarier la longue marche de flanc qu'exécute la III^e armée, de Villeneuve vers Versailles, mais il n'a que des moyens insuffisants. Défaite française ; abandon des redoutes de Châtillon, des Hautes-Bruyères et du Moulin-Saquet, et retraite précipitée derrière la fortification permanente. Le gouvernement et la population craignent un assaut immédiat auquel ne songent nullement les Allemands, qui se contentent de fortifier leurs positions d'investissement.

Six divisions de cavalerie allemande (de la Garde, 2^e, 4^e, 3^e, 6^e et 12^e), appuyées par des fractions d'infanterie, rayonnent à grande distance autour de Paris, afin de protéger l'investissement contre les tentatives de l'extérieur.





Positions des **unités françaises** et des **unités bavaroises** au cours des combats du Petit-Bicêtre et de Chatillon, le 19 septembre 1870 [carte au 25 000^e]

Du 17 au 23 septembre 1870, les **7^{es} compagnies des 3^e, 4^e, 6^e, 9^e, 12^e et 14^e BCP** ainsi que les **deux compagnies du Bataillon de la Garde** se distinguent aux affaires de Bonneuil (sud-est de Créteil), du Bas-Meudon et de Châtillon.

21 septembre : le **7^e BCP** exécute un coup de main à Nouilly pour du fourrage.

22 septembre : le **15^e BCP** exécute un coup de main à La Grange-aux-Bois pour du fourrage.

22-23 septembre : **Combats heureux de Villejuif** engagés par Vinoy sept. avec la division Maud'huy contre les troupes avancées du VI^e corps, 12^e division, lieutenant-général von Hoffmann.

Nous réoccupons les Hautes-Bruyères et le Moulin-Saquel, prématurément évacués le 19.

Les **7^{es} compagnies des 3^e, 4^e, 6^e, 9^e, 12^e et 14^e BCP** se distinguent une nouvelle fois.

26 septembre : le **9^e BCP** exécute un coup de main à Maxes pour une reconnaissance offensive.

27 septembre : **Combats de Peltre, de Ladonchamps et de Colombey** - Affaire de Peltre, la plus sérieuse, conduite par la brigade Lapasset (du 2^e corps), échoue par la trahison d'un espion ; Affaire de Ladonchamps, par les divisions Tixier et Levassor, du corps Canrobert ; Affaire de Colombey, par la division Montaudon, du corps Le Bœuf.



La **2^e compagnie du 14^e BCP**, en tête la brigade Lapasset, monte à l'assaut de Peltre. Le pas de gymnastique entraîne les lignards et le village est à nous.

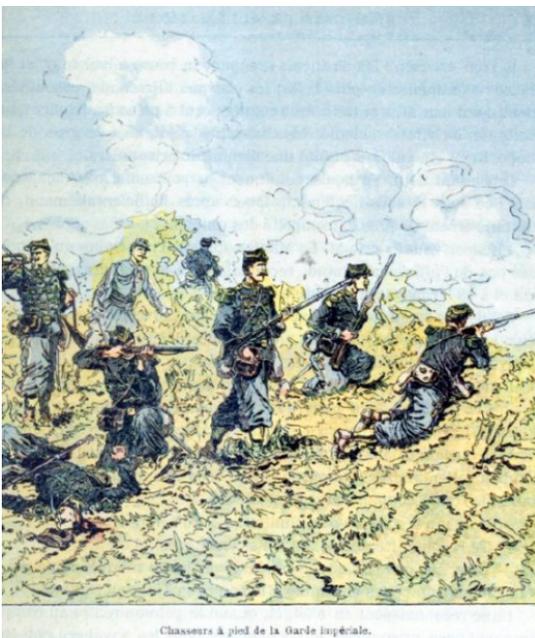
Le **12^e BCP** monte dans un train blindé en gare de Metz. La destination est le village de Courcelles-sur-Nied mais à 800 mètres de l'objectif, le train s'arrête car il n'y a plus de rails. Les chasseurs du 12^e Bataillon embarqués sautent du train et montent à l'assaut de la gare. Elle est enlevée. Ils poursuivent les 400 Prussiens dans un château transformé en couvent qui tombe à son tour. L'ennemi revient avec des renforts conséquents et impose la retraite. Dans le retour sur Metz, des vivres en grand nombre sont emportés avec 150 prisonniers.

28 septembre : **Capitulation de Strasbourg** aux conditions de Sedan. Les travaux réguliers de l'assiégeant allaient lui permettre bientôt de donner l'assaut au corps de place.

Ville presque détruite, incendiée par les bombes : 24 maisons seulement complètement indemnes. Pertes de la population civile : 300 tués et 11000 blessés, trois fois plus que n'en aura Paris.

La garnison de Strasbourg se composait des 1^{er}, 2^e, 3^e bataillons du 87^e de ligne, du 2^e bataillon du 21^e de ligne, du 4^e du 18^e, de la **7^e compagnie du 16^e BCP**, des 3^e, 50^e, 56^e de ligne, 1^{er} zouaves et 3^e tirailleurs ; des dépôts des 10^e, 13^e bataillons de chasseurs, 18^e et 96^e de ligne ; des 1^{er}, 3^e, 4^e, 5^e bataillons de la garde mobile du Bas-Rhin : d'un bataillon de douaniers ; des 1^e et 2^e compagnies de francs-tireurs de Strasbourg ; d'une compagnie de tirailleurs de Mulhouse; d'une compagnie de chasseurs volontaires et d'une compagnie franche de la garde nationale ; d'un bataillon de sapeurs-pompiers et d'une garde nationale sédentaire (d'une manière générale, dans toutes les villes fortes, la population forme un corps de sapeurs-pompiers et une garde nationale sédentaire). Tous les détachements réfugiés dans Strasbourg formèrent un régiment de marche qui eut 4 bataillons de 6 compagnies.

Les **dépôts des 10^e et 13^e BCP** sont prisonniers de guerre. Ces dépôts comprennent leurs **7^e et 8^e compagnies** ainsi que leur **section hors-rang**.

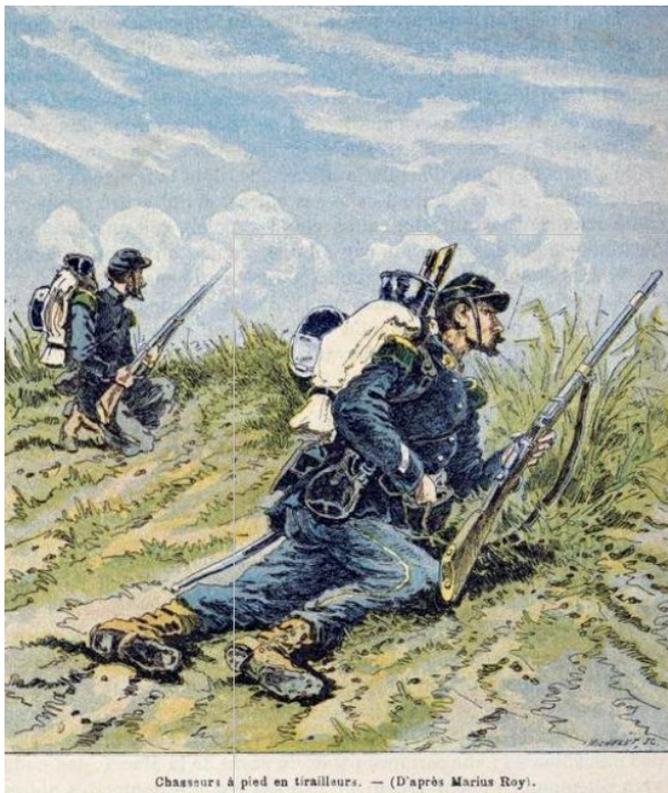


Chasseurs à pied de la Garde impériale.

28 au 30 septembre :
Bourget -
Les **compagnies du Bataillon de la Garde**
sont engagées dans cette bataille.

29 septembre :
Décret sur la **Formation de Bataillons de marche** à l'aide des Compagnies des dépôts de chasseurs à pied.





Chasseurs à pied en tirailleurs. — (D'après Marius Roy).

30 septembre : **Combats de l'Hay-Chevilly-Thiais-Choisy.**

Grande reconnaissance offensive du général Vinoy avec le 13^e corps, entre Seine et Bièvre. Objectif principal : détruire le pont qu'on supposait établi sur la Seine à Choisy. Colonnes Dumoulin, Guilhem et Biais sur l'Hay. Chevilly et Thiais-Choisy; diversions sur les flancs à Châtillon et Créteil. Nous enlevons les avant-postes, mais nous échouons devant la ligne de résistance plus en arrière, sur laquelle le prince royal nous oppose le VI^e corps et des fractions du I^e bavarois.

Retraite sur le plateau de Villejuif.

Tué devant Chevilly : général de brigade Guilhem.

Les **compagnies des 8^e et 15^e BCP** s'illustrent à l'attaque de l'Hay-les-Roses. Plus tard, la compagnie du 19^e bataillon, en tête de la colonne, se dirige sur Clamart et bouscule violemment les Bavarois installés en défense dans les maisons. Pendant ce temps, les compagnies de la Garde se distinguent aux combats de la Double-Couronne et de Bobigny.

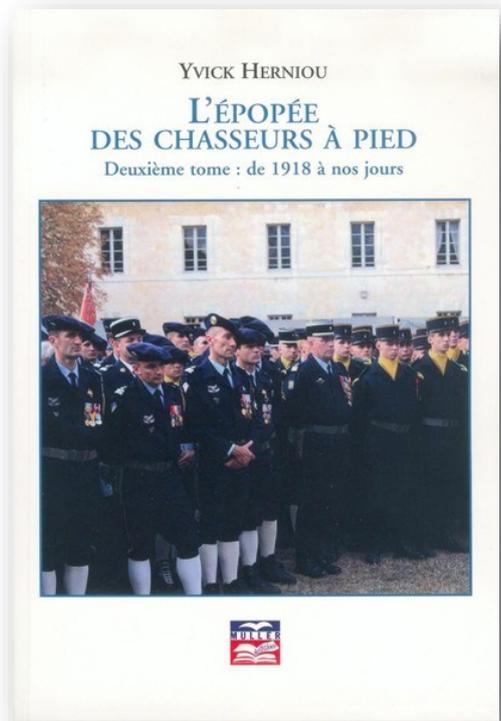
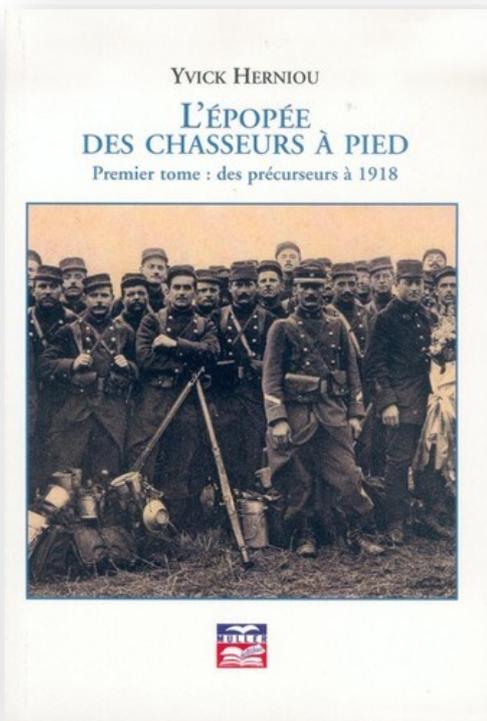
Création du **6^e Bataillon de chasseurs à pied de Marche (BCPM)**, à Vierzon.

Ces nouveaux Bataillons de chasseurs à pied sont formés à partir d'autres Bataillons de chasseurs mais aussi d'unités venant des compagnies de dépôt, de la ligne, des mobilisés, des zouaves, des volontaires, de la classe 70, etc. Les effectifs sont très variés et dépendent de la conjoncture.

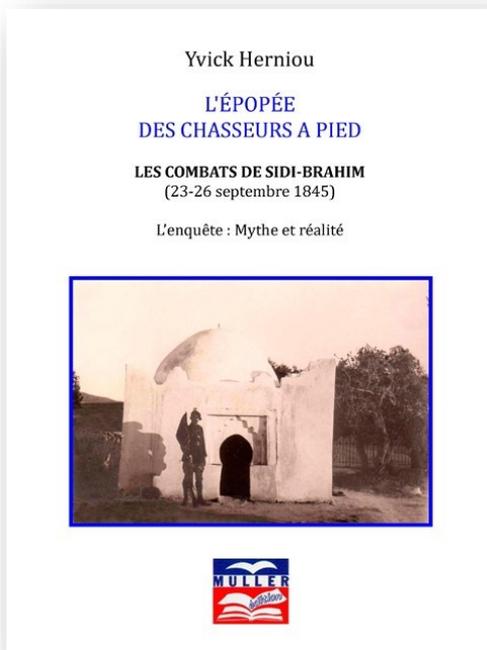
La **garnison de Verdun** se composait des 4^e bataillons et des dépôts des 57^e et 80^e de ligne ; d'un bataillon d'isolés du **8^e BCP**, 14^e, 50^e, 61^e de ligne, 1^{er} zouaves, 1^{er}, 2^e, 3^e tirailleurs ; des 2^e et 3^e bataillons de mobiles de la Meuse ; de la compagnie de francs-tireurs de Verdun ; de la compagnie de carabiniers de Verdun et d'une compagnie de francs-tireurs de Paris.



BOUTIQUE



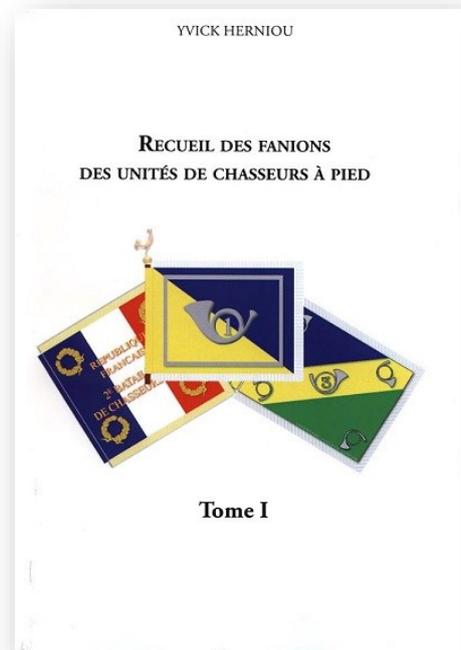
Promotion du mois



Lot de 4 livres

120,00€

Franco de port



Règlement par chèque à adresser au bureau à Vincennes

Règlement PayPal à : achats@bleuionquille.fr

Commande par mail : achats@bleuionquille.fr

